



MULTIMÉDIA Fibre optique et téléphonie hébergée au service d'un espace collaboratif

Vingt-deux sociétés se partagent des moyens de communication haut débit

Lorsque l'on a de forts besoins en bande passante, on passe à la fibre optique.

Et quand on ne souhaite pas exploiter son propre standard téléphonique, on opte pour un Centrex IP. Tel est le double choix de Commune Image, qui gère un hôtel d'entreprises hébergeant 22 sociétés du monde des médias (son, création 3D, montage vidéo, mise en ligne...). « Dans cet espace commun de 3 000 m², les sociétés travaillent en mode collaboratif. Elles échangent souvent de très gros fichiers. Le réseau interne, mais également externe, devait donc être capable de supporter une telle charge », explique Michael Werner, administrateur de Commune Image. Raccordé à l'extérieur et « innervé », l'espace de travail que se partagent les 22 sociétés dispose des moyens de communication répondant à leurs contraintes, notamment en matière de mobilité et de bande passante.

Simplifier la facturation pour les clients

Pour mener à bien son projet, l'entreprise Commune Image n'a pas eu à composer avec l'existant. Lorsqu'elle arrive dans ses locaux, début 2009, ceux-ci sont vides et dépourvus d'infrastructure réseau, hormis quelques prises téléphoniques analogiques. Le champ est donc libre.

Première étape : le raccordement vers l'extérieur. Commune Image fait appel à l'opérateur Celeste. « Nous l'avons sélectionné sur internet. Ses tarifs, notamment, nous convenaient », se souvient Michael Werner. Le contrat est signé en juillet 2009. Pour commencer, Celeste installe deux liens SDSL à 4 Mbit/s (l'un en back up de l'autre) en attendant le gros morceau : une fibre à 100 Mbit/s. Celle-ci, louée auprès de Completel, n'arrive que début 2010. Le débit et la qualité de transmission s'accordent avec les contraintes du multimédia. Une des deux liaisons SDSL à 4 Mbit/s est toutefois conservée en back up du lien fibre.

Deuxième étape après les données : le téléphone. Pas question d'investir dans



Michael Werner, administrateur de Commune Image.

« En choisissant le Centrex IP, nous n'avons pas eu à faire d'investissements »

une infrastructure en propre ni de l'exploiter. La solution du mode hébergé en Centrex IP s'impose alors naturellement. « Nous n'avons ainsi qu'à payer un service, déclare Michael Werner. De plus, la formule permet une facturation par société. » Chaque entreprise dispose ainsi de son standard. C'est aussi l'opérateur Celeste qui fournit le service depuis un IPBX développé en interne autour d'un noyau logiciel

Asterisk. Actuellement, une trentaine de postes Thomson sont connectés à cet IPBX et opérationnels, mais leur nombre devrait passer à 50, puis à 60. La fibre et le lien SDSL sont raccordés à un boîtier de la société Starqos, développé aussi en interne par Celeste. Outre les fonctions classiques d'un routeur, ce boîtier supervise aussi les liens et gère les priorités entre les différents trafics (voix, données, images...). Il constitue la tête de pont de Celeste chez Commune Image pour les opérations de télé-exploitation et de télé-maintenance. Un second boîtier, de catégorie inférieure, est également installé, pour la sécurité. Mais il devrait être supprimé, car Starqos comporte en interne des mécanismes de redondance suffisants pour les besoins de Commune Image.

Une isolation totale entre chaque réseau interne

Côté réseau interne, c'est la société Batelec qui a pris les choses en main. Le réseau compte 400 prises, la moitié pour la téléphonie sur IP, l'autre pour les données. L'architecture est organisée autour de commutateurs D-Link 10/100/1 000 Mbit/s de 22 et 48 ports, et de quatre ports combo (cuivre ou fibre). Classique, cette infrastructure combine fibre et cuivre. La fibre est utilisée pour la rocade qui part du deuxième étage, où se trouve le local technique principal, qui héberge notamment le boîtier Starqos, et alimente le premier étage ainsi que le rez-de-chaussée. La distribution horizontale entre les locaux techniques d'étage et les postes de travail s'effectue via des câbles blindés catégorie 6, de manière à pouvoir supporter le Gigabit. Toutefois, au rez-de-chaussée, six postes, plus éloignés des locaux techniques, sont raccordés en fibre. Des réseaux virtuels (VLAN) permettent d'isoler le trafic de chaque société. Enfin, un réseau Wi-Fi, constitué de 13 points d'accès, provenant également de chez D-Link, répond aux besoins de mobilité. ■ JEAN-PIERRE SOULÈS

L'ENTREPRISE

Commune Image

Activité : centre audiovisuel collaboratif et événementiel (une centaine de personnes).
Implantation : Saint-Ouen (93).

LE PROJET

Problème à résoudre : déployer un réseau voix-données.

Solutions déployées : fibre optique à 100 Mbit/s, un réseau interne Gigabit, et un service de téléphonie hébergé (Centrex IP).

LES COÛTS

Réseau externe : 1 600 € par mois pour la fibre à 100 Mbit/s et 450 € par mois pour le duo de connexions SDSL à 4 Mbit/s.

Téléphonie : 10 € par mois pour les fixes en France et en Europe de l'Ouest.

Coût total d'installation : 70 000 €.